

à partir du

4

Déc.

KOLIZION

Théâtre des Quartiers d'Ivry

Nasser Djemaï Profiter de l'imprévu

Le personnage de son spectacle s'appelle Medhi. Septième d'une fratrie de garçons, pas vraiment désiré par ses parents, Kolizion est un surnom que ses frères lui donnent. Pourquoi l'écrire ainsi ? *"Je l'écris d'une drôle de manière car mon personnage est fabriqué d'une drôle de manière. Son statut va lui donner une trajectoire singulière, accidentée."* Auteur, metteur en scène de son texte, Nasser Djemaï présente ce nouveau monologue à partir du 4 décembre au Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Théâtral magazine : Pourquoi cette fidélité à la forme du monologue ?

Nasser Djemaï : Le monologue permet d'entrer dans la tête d'un personnage. Une forme de tourbillon de folie, de solitude qui convoque une myriade de fantômes et de souvenirs. Quelque chose de l'ordre du rituel, du mystique, du feu incandescent de la mémoire. Une personne seule permet une identification universelle vers tous les êtres.

Vous avez écrit un conte...

Un conte initiatique sur la quête de sens de la vie. Les rêves que nous portons sont-ils réellement nos rêves, ou ceux que notre entourage projette sur nous ? L'école, le mariage, le travail nous programment, et le héros va à la suite d'un accident grave qui le plonge dans le coma découvrir qu'il a lui aussi des rêves enfouis en lui, se projeter dans un nouvel avenir et parvenir à une forme de maturité.

Le conte commence par un autre rêve, celui de la mère de

Medhi...

Oui, elle rêve de deux étoiles qui se percutent et dessinent la forme du visage de son fils. On est prédestiné, préétabli avec un programme très installé qui va se développer. Mais il y a toujours une part d'imprévu que l'on ne maîtrise pas ; dans cette petite fenêtre on peut décider de sa trajectoire.

Pourquoi ce thème vous touche-t-il ?



On a l'impression d'avoir notre libre arbitre, mais tout est balisé dès le départ. C'est la magie de la vie qui permet des choses merveilleuses. Cela me fascine. **Ce n'est pas mon premier conte initiatique. J'ai grandi entre deux classes sociales, deux religions, deux civilisations et je conserve ce "dedans dehors" dans mon logiciel.** Cela m'a permis de me construire. Les personnages que j'aime, j'aime les conduire dans cette acuité. Comment on prend conscience de sa petitesse et comment ce que l'on pensait maîtriser ne sont en fait, à un certain stade, que des décors qui s'effondrent. En cela le théâtre est un outil merveilleux.

Quelle forme scénique donnez-vous à votre texte ?

Par bribes, par fragments, l'espace se construit peu à peu. J'aime stimuler l'imaginaire des spectateurs. Le monologue en scène est un sport de haut niveau. Radouan Leflahi est un acteur athlétique extrêmement doué qui a cette double présence juvénile et très mature, douce et violente, avec une grande intelligence des enjeux du plateau pour ce texte. J'aime les histoires à plusieurs niveaux de lecture, les plus anciens en reçoivent la dimension philosophique ou symbolique, et les autres reçoivent un joli moment de théâtre.

Propos recueillis par
François Varlin

■ Kolizion, texte et mise en scène Nasser Djemaï, avec Radouan Leflahi. Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne, 1 place Pierre Gosnat 94200 Ivry-sur-Seine, 01 43 90 11 11, du 4 au 20/12. Tournée 2025